

Evo Morales dénonce les mensonges de l'UE contre le président bolivien

Image not found or type unknown

La Paz, 3 octobre (RHC) L'ancien président bolivien, Evo Morales, a rejeté les allégations de la porte-parole de l'UE contre le président de la Bolivie, notamment son prétendu "soutien pour éviter plus de violence" alors qu'elle soutenait la présidente de facto Jeanine Áñez.

"Nous rejetons l'action politique de la porte-parole Nabila Massrali, qui au nom de l'Union européenne (UE) ment pour attaquer le gouvernement démocratique du frère président Luis Arce", a dénoncé vendredi l'ancien président bolivien Evo Morales, au moyen d'une série de messages diffusés sur Twitter.

Il a également rejeté l'allégation de la porte-parole de l'UE selon laquelle des représentants du Mouvement vers le socialisme (MAS) auraient participé aux réunions de l'Université catholique bolivienne (UCB) de La Paz, la capitale bolivienne, pour chercher des issues au conflit post-électoral de novembre

2019.

Jeudi, la porte-parole européenne a rejeté, dans un communiqué, les accusations d'Arce selon lesquelles le bloc communautaire avait des liens avec le coup d'État de 2019.

Selon Massrali, l'UE a contribué à faciliter les réunions, en impliquant des acteurs clés de tous les partis politiques, y compris des représentants du MAS, à la demande explicite du gouvernement Morales. Elle a ajouté que le but de ces rencontres était de pacifier la situation et "d'éviter de nouvelles violences".

À son tour, l'ancien président a indiqué que la porte-parole mentait au sujet des objectifs parce que le gouvernement de facto de l'ex-présidente Jeanine Áñez a encouragé, causé des massacres et de graves violations des droits de l'homme. "La porte-parole défend ceux qui ont assassiné des frères indigènes", a condamné Morales.

Dans son discours à la 76ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU), Arce a nommé le 23 septembre des acteurs internationaux, dont l'UE et le secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA) Luis Almagro, pour le coup d'État.

De plus, le ministère bolivien des Affaires étrangères a confirmé jeudi les déclarations du président. "Ces faits sont en cours d'enquête par les autorités compétentes, ce qui permettra d'identifier le degré de responsabilité des acteurs nationaux et internationaux qui y ont participé", a-t-il affirmé dans son document.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/272439-evo-morales-denonce-les-mensonges-de-lue-contre-le-president-bolivien>



Radio Habana Cuba